



ill. de Walid Taher, extraite de
[Tati tati sous mes ailes] تاتي تاتي تحت جناحاتي
de Nabihah Mehaydli, Dar al-Hadaeq, 2017

Une prépondérance d'albums dans cette sélection et de très belles découvertes ! Une invitation poétique à la déambulation dans les villes du Monde arabe avec **Balad, voyage sans bagage !** البلد، ترافيل لايت يا لولو ; le voyage est aussi le thème du très sympathique **Nestor le lapin**, qui raconte les mésaventures d'un lapin parti à la recherche d'une valise pour pouvoir voyager. À découvrir également, **[Tati tati sous mes ailes]** تاتي تاتي تحت جناحاتي, un album délicieux inspiré d'une comptine très connue dans le Monde arabe, mettant en scène des poussins en quête d'aventure mais se cachant dans le giron maternel dès que les choses se gâtent ; **[La Fenêtre ouverte]** النافذة المفتوحة propose une approche délicate, tout en douceur et poésie, de la guerre vue par un enfant « artiste ». N'hésitez pas à partir à la découverte de ces ouvrages et d'autres, choisis pour vous par notre [Comité de lecture Monde arabe](#). Nous vous souhaitons de belles lectures !

Livres d'images

[Au revoir] إلى اللقاء

Nabihah Mehaydli, ill. Loujayna al-Assil
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
32 p. : ill. coul. ; 27 x 22 cm
ISBN 978-614-439-101-3 : 14 €
À partir de 6 ans

Une petite fille vit heureuse avec ses parents jusqu'au jour où ils se séparent. Commence alors une itinérance entre la maison de la maman et celle du papa, faite de retrouvailles et de séparations. Un jour où elle est au milieu du chemin, toute triste, la fillette rencontre un garçon qui lui apprend à faire des puzzles ; elle comprend alors que ses parents sont comme des pièces qui ne s'emboîtent pas. Cette idée l'aide à accepter la séparation. Elle ne pleure plus en partant de chez l'un pour aller chez l'autre et dit juste un joyeux « Au revoir ! ». Le texte délicat et subtil est bien servi par les illustrations pleines de tendresse de Loujayna al-Assil. Le choix de la palette des couleurs est pertinent : après la séparation, l'univers de la maman prend des nuances ocre et celui du papa vire vers les teintes bleues : une matérialisation claire de la rupture. Un ouvrage qui aidera à aborder un thème grave qui est de plus en plus présent dans l'édition pour la jeunesse du Monde arabe. (SA)

♥ Balad, voyage sans bagage ! البلد، ترافيل لايت يا لولو

Walid Taher
Marseille (France) : Le Port a jauni, 2017
23 p. : ill. coul. ; 24,5 x 32 cm
ISBN 978-2-9195-1130-3 : 18 €
À partir de 6 ans

Balad, ou « pays » en arabe, se base sur une série de dessins réalisés par l'illustrateur égyptien Walid Taher lors de son long voyage autour de la Méditerranée. La maison d'édition marseillaise Le Port a jauni a bien compris l'intérêt artistique de ces dessins et les a regroupés dans cet album jeunesse : « ce sont des instants croqués dans les rues de ces villes où l'illustrateur a déambulé ».

De ce fait, Balad est une ode au voyage et au vagabondage. Dans les pages de ce grand album rose pastel, Walid Taher fait rimer voyage et contemplation. Il écrit un long texte poétique où le narrateur se balade de ville en ville sans vraiment les nommer, mais en décrivant les habitudes locales, les gens, les senteurs, les couleurs. À ce texte s'ajoutent les dessins au trait, réalisés avec un stylo Bic ou une mine de plomb.

Le résultat est un bel album où le lecteur se perd dans les détails des fresques de la ville et dans la beauté d'une figure de style telle que « les draps flottaient aux balcons / et les jupes riaient / à l'odeur de citron ».

Un livre à recommander, tant pour la qualité et la beauté du texte (en arabe surtout) que pour les dessins qui donnent une envie irrésistible de partir en voyage. (NS)

♥ [La Fenêtre ouverte] النافذة المفتوحة

Mihned al-Aqous, ill. Fereshteh Najafi
Bagdad (Iraq) : Dar al-Bouraq, 2016
[20] p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm
ISBN 978-964192896-6 : 10 €
À partir de 8 ans

Le père de Hamid est peintre et il aime à lui répéter : « Les couleurs sont comme les oiseaux, elles ont une langue merveilleuse ». Mais quand la guerre éclate, tout s'arrête : plus de travail, plus d'école. Le grand-père de Hamid vient s'installer dans leur petite maison ; Hamid lui cède sa chambre et s'installe dans le petit atelier sans fenêtre de son père. Il est comme un oiseau en cage. Dehors, les bruits de la guerre sont effrayants. Une nuit de froid et de solitude, il dessine sur le mur une grande fenêtre ouverte, dans laquelle il va recréer jour après jour un monde de couleur et de vie : un berger qui joue de la flûte de roseau et couvre le ciel de bulles de couleur, une fête foraine pour une petite fille qui pleure, un terrain de foot pour des petits réfugiés... Et toujours cette question lancinante : Maman, Grand-père, quand est-ce que la guerre va finir ?

Elle a bien l'air finie, la guerre, sur la dernière page, celle où grands et petits dansent dans les rues, où les enfants peuvent enfin reprendre le chemin de l'école...

Les splendides tableaux de l'illustratrice iranienne Fereshteh Najafi, connue en France pour deux albums aux éditions Grandir (*Le Roi Barham* et *Plume d'or*) et récompensée par plusieurs prix internationaux, accompagnent magnifiquement ce texte émouvant, tout en petites touches et en allusions, publiée par une maison d'édition iraquienne encore peu connue en France, mais qui a quelques très beaux albums à son actif. (MW)

[La Feuille de la vie] ورقة الحياة

Amira al-Marzouqi, ill. Ahmad Sulayman
Dubai (Émirats arabes unis) : Dar al-Alam al-Arabi, 2014
41 p. : ill. coul. ; 29 x 27 cm
ISBN 978-9948-438-069
À partir de 8 ans

Une petite fille ramasse une feuille d'arbre abandonnée par terre, l'adopte comme amie et lui offre comme refuge son carnet intime. C'est là que la petite feuille acquiert le goût de la lecture. Son bonheur sera à son comble lorsque la petite fille commencera à l'utiliser comme marque-page. D'encyclopédie en romans, la petite feuille se met à voyager dans les livres et y prend un tel plaisir qu'au lieu de se dessécher et de mourir comme n'importe quelle feuille morte, elle reverdit, fait des racines... Il faut la mettre en pot, puis la replanter dans le jardin où elle deviendra un arbre immense couvrant toute la ville, invitant les habitants qui ont eux aussi attrapé le goût de la lecture à lire sous ses branches. Quant à la petite fille, elle a grandi, mais elle continue à venir tous les jours près de l'arbre pour écrire.

L'histoire est certes charmante et optimiste, mais un peu tirée par les cheveux et le texte est un rien bavard. Toutefois les somptueuses illustrations de l'artiste égyptien Ahmad Sulayman font oublier ces défauts : belles et originales, elles sont truffées de détails cocasses et farfelus tout en intégrant les splendeurs de l'art du livre classique arabe : calligraphie, motifs décoratifs, illustrations... Un mélange absolument réussi qui déborde d'imagination et gagne le pari de nous faire aimer les livres !

Cet album a fait partie de la sélection finale du prix émirati « Etisalat » pour la littérature jeunesse en 2014. (MW)

[Mes rêves ambulants] أحلامي المتجولة

Nabiha Mehaydli, ill. Hassan Zahr al-Dine
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
22 p. : ill. coul. ; 29 x 22,50 cm
ISBN 978-614-439-087-0 : 17 €
À partir de 8 ans

« Lorsque j'étais petite, je rêvais des métiers qui pourraient me rendre heureuse quand je deviendrais grande ». C'est ainsi que l'héroïne nous invite, à travers les pages de ce beau livre, à revisiter les divers métiers des marchands ambulants qui sillonnaient les ruelles de sa ville, pour vendre leurs marchandises pour quelques petites pièces. Elle rêvait de devenir marchande de barbe à papa : lorsque les enfants entendaient l'appel du marchand, ils accouraient tout excités pour lui acheter sa friandise rose et sucrée. Ou marchande de mazout, comme celui qui annonçait son arrivée sur sa charrette tirée par un mulet en jouant de la trompette et dont les adultes attendaient impatiemment le passage, se pressant pour remplir leurs bidons et bouteilles de kérosène. Ou marchande de ces « carabiges » blanches et collantes, que les enfants dévoraient joyeusement ; elle a même rêvé de devenir un jour une vendeuse de « ch'aybiyat », ce délicieux gâteau en forme de triangle rempli de crème et de miel. Ou marchande de vieux objets, sillonnant la ville à la recherche de clients souhaitant vendre les objets dont ils n'avaient plus besoin en échange de quelques sous... Ou le vendeur itinérant qui nettoyait les ustensiles de cuivre, ou encore le vendeur de ka'ak, ce pain au sésame parfumé de thym ou de fromage que les enfants dévoraient avec appétit...

La jeune fille a grandi. Elle n'a choisi aucun des métiers dont elle rêvait, enfant : elle est devenue une artiste qui, à travers ses dessins, nous raconte l'histoire de ces marchands itinérants d'autrefois...

Les couleurs choisies par l'illustrateur Hassan Zahr al-Dine dégagent chaleur et émotion. Chaque page est habilement et joliment illustrée, nous donnant l'impression d'être face à des cartes postales qui font renaitre sous nos yeux un certain nombre de métiers aujourd'hui disparus, nous rappelant un univers où le contact humain avait une place importante dans les relations sociales. (NH)

[Mon chat est bizarre] هَرَي غَرِيْب الأَطْوَار

Amal Abou Ghayda, ill. Banan Hummus

Beyrouth (Liban) : Asala, 2017

[16] p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-614-442-393-6 : 7 €

À partir de 6 ans

Nader recueille un chat errant, le lave et le nourrit. Le chat se requinque vite, mais Nader remarque qu'il agit bizarrement : il mange un peu, puis prend le reste de la nourriture dans sa gueule et s'élanche hors de la maison. Le garçon essaie bien de le suivre, mais il le perd dans les rues. Le mystère reste entier... Jusqu'au jour où Nader croise son chat dans la rue, le suit... Et découvre le pot aux roses : son chat apporte les restes de sa nourriture aux chats errants du quartier ! Nader décide d'aider son chat altruiste et met en place, avec ses amis, une distribution de nourriture. L'histoire s'arrête là, mais on imagine la croissance exponentielle du nombre d'animaux venant se nourrir ! Un texte franchement positif, accompagné d'illustrations aux couleurs chatoyantes. (HC)

[Mon frère m'embête] أَخِي يَزْعَجْنِي

Sheikha Al-Ziyara, ill. Maya Majdalani

Beyrouth (Liban) : Asala, 2017

15 p. : ill. coul. ; 28 x 20 cm

ISBN 978-614-442-324-0 : 7 €

À partir de 6 ans

Avoir un petit frère, quelle plaie ! Impossible pour cette grande sœur de vivre sa vie et de faire ses activités tranquillement sans être dérangée à tout bout de champ par un petit frère en quête d'attention. Aucune cachette ne lui résiste, impossible de s'en débarrasser ! Mais peut-on laisser son petit frère pleurer tout seul parce qu'il est tombé et s'est fait mal, alors qu'on a été chargé de veiller sur lui ? Et si la solution était de s'en occuper et de lui lire une histoire, plutôt que de chercher à le fuir constamment ? L'album se clôt sur une affirmation de la grande sœur : « Je ne pourrais jamais m'éloigner de mon frère chéri ». La paix règne... Jusqu'à la prochaine dispute ? Ah, si les conflits entre frères et sœurs pouvaient toujours se conclure comme dans ce livre, quel bonheur ce serait pour les parents !

Le texte est toujours placé en haut des pages, laissant une grande place à l'illustration qui se décline parfois en plusieurs vignettes. Un album sympathique, optimiste, qui rend bien la complexité des relations dans une fratrie. (HC)

[Le Mouton du septième jour] خُرُوف اليَوْم السَّابِع

Amina al-Hachimi al-Alaoui, ill. Maya Fidawi

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-kitab, 2017

31 p. : ill. coul. ; 22 x 30 cm

ISBN 978-9954-486-80-1

À partir de 7 ans

La vie de Maryam, de Sami et des trois chats a beaucoup changé depuis la naissance de Alya (voir l'album [Alya et les trois chats](#) **علياء والقطط الثلاثة**). Tout tourne autour du bébé. Et l'arrivée d'un nouvel animal dans la maison est source d'inquiétude pour nos félins : ce mouton va-t-il rester là pour toujours ? Et pourquoi tout d'un coup la maison est-elle remplie de visiteurs en train de faire la fête ?

Nous assistons ainsi aux préparatifs et au déroulement de l'aqiqa, qui a lieu le septième jour suivant la naissance de l'enfant. Un mouton est sacrifié pour commémorer le sacrifice d'Abraham, le nouveau-né reçoit officiellement son prénom et est présenté à la communauté. C'est l'occasion d'une grande fête, réunissant parents et amis. Nous suivons également les trois chats, chacun ayant adopté une stratégie différente face à cette invasion. Une manière agréable de mettre en scène l'arrivée d'un bébé dans une famille marocaine et son entrée officielle dans la communauté.

L'illustration, avec ses dessins tout en délicatesse, aux traits fins et aux couleurs fraîches, ancre ces événements dans un environnement marocain en représentant les objets de la vie quotidienne, des éléments d'architecture, les habits de fête et les bijoux. Un joli album ! (SA)

[Où est mon ombre ?] أَيْنَ ظِلِّي؟

Mohammad Kazem Jawad, ill. Jullanar Hajjo

Beyrouth (Liban) : Dar Al Saqi, 2016

24 p. : ill. coul. ; 24,5 x 27,50 cm

ISBN 978-6-14425-868-2

À partir de 3 ans

Notre ombre nous accompagne partout, tout au long de la journée. Parfois elle nous suit, à d'autres moments elle nous devance, elle est tantôt longue, tantôt petite. Après le coucher du soleil, l'ombre cesse d'exister, mais la lumière de l'électricité la fait renaître. On peut faire également des jeux d'ombres avec nos doigts et créer des silhouettes d'animaux...

L'auteur du texte de cet album est Kazim Jawad, poète iraquien et auteur de livres pour la jeunesse. Il a obtenu deux fois le prix de poésie pour enfants en 2008 et 2011. Les illustrations de Jullanar Hajjo, qui a reçu le prix émirien Etisalat dans la catégorie illustration en 2015, reflètent une capacité d'imagination qui pourrait stimuler la créativité du lecteur. Elles s'étalent sur des doubles pages et proposent de multiples détails à découvrir. Ce livre a obtenu le prix du Forum arabe des éditeurs de livres pour enfants ; nous déplorons toutefois l'absence d'une chute, qui aurait contribué à rendre l'intrigue plus cohérente. (NH)

[Peureux] خُوويف

Abir al-Taheer, ill. Flayn
Sharjah (Émirats arabes unis) : Dar al-Yasmine, 2017
27 p. : ill. coul. ; 21 x 29 cm
ISBN 978-9957-8711-8-5

À partir de 6 ans

Laïth est un petit garçon que ses camarades appellent « khawwif », peureux. Pour donner l'image d'un garçon courageux, il décore sa chambre de tableaux représentant des monstres. Un jour, l'un de ces monstres, Karkouche, sort du tableau et prend vie. Le garçon réalise que le monstre ne lui veut pas de mal, simplement il s'ennuyait dans son cadre et aspire à vivre une aventure excitante. Les deux compères décident donc d'aller faire peur aux « méchants enfants », notamment ceux qui traitent notre héros de peureux. Ils font face à différentes situations : Karkouche se cache, mais Laïth affronte les problèmes et montre qu'il n'est vraiment pas peureux ! Nul besoin de se venger des « méchants enfants », notre héros sait qu'il n'aura plus peur. Karkouche lui confie alors que certains monstres le traitent aussi de peureux ; et voilà nos deux amis partis bras dessus bras dessous pour affronter les « méchants monstres » et régler le problème de Karkouche...

Les illustrations, proches de la caricature, aux couleurs tranchées, ne font pas l'unanimité. (SA)

♥ Quelle histoire Nestor !

Heyna Bé, ill. Céline Chevrel
Beyrouth (Liban) : Samir, 2017
[32] p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
ISBN 978-614-443-158-0

À partir de 5 ans

Nestor le lapin se prépare à rendre visite à son cousin Eugène. Un grand événement pour notre héros qui ne s'est jamais vraiment éloigné de chez lui ! Alors évidemment, il n'a pas de valise. Pas de souci : Nestor décide d'emprunter une. Commence alors un long périple, d'un détenteur potentiel de valise à un autre : on renvoie toujours notre lapin vers « quelqu'un qui connaîtrait quelqu'un qui aurait une valise »... Les rencontres s'enchaînent, mais toujours pas de valise... Jusqu'à l'arrivée au domicile d'un lapin, grand voyageur, qui a plein de valises... Et qui s'avère être le fameux cousin Eugène !

Le texte et les illustrations se répondent, s'enrichissent et se complètent pour donner un album malicieux, plein de détails amusants et de clins d'œil. Une belle réussite ! (HC)

[Quelque chose dans ma main] شيء ما في يدي

Haifa Mohareb Sawarka, ill. Maya Fidawi
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2017
31 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 9789957040932

À partir de 6 ans

La petite Adn cache quelque chose dans la main et elle voudrait que son entourage devine ce que c'est. Ni sa tante, ni son chien, ni son chat, ni sa maman, ni son papa, ni l'ami de son papa n'y arrivent. Quand le grand-père rentre à la maison, Adn se précipite pour lui poser la question. Le grand-père fait des réponses farfelues... Mais c'est lui qui trouvera la solution de la devinette !

Cet album s'ouvre à la verticale et les illustrations courent sur les deux pages, proposant des plans plongeants ou contre-plongeants et des détails sympathiques à observer. Certaines illustrations ou textes sont parfois pris dans la reliure et de ce fait apparaissent coupés, ce qui est dommage...

Un album somme toute sympathique, qui rend bien l'humour de cette petite fille qui teste les grands à sa façon. (SA)

♥ [Tati Tati sous mes ailes] تاتي تاتي تحت جناحتي

Nabiha Mehaydli, ill. Walid Taher
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
[33] p. : ill. coul. ; 26 x 23 cm
ISBN 978-614-439-108-2

À partir de 3 ans

Six jolis poussins explorent le jardin en compagnie de leur mère ; ces premières expériences leur font vivre leurs premières émotions et sensations. Le premier a peur, le deuxième se fâche, le troisième a froid, le quatrième est fatigué, le cinquième est triste et le dernier se retrouvant seul est angoissé. Mais à chaque fois maman poule est là pour les consoler et tous retrouvent avec bonheur le doux et chaleureux giron maternel. Ensemble et rassurés, ils chantent leur comptine préférée qui est aussi une comptine que tous les enfants connaissent dans le monde arabe : « Al-sisân chou hilween... » (en français : « Les poussins, tout mignons... »).

En quelques traits de pinceaux, Walid Taher rend toute l'intensité des émotions des petits et toute la tendresse de la mère dans des illustrations colorées à la gouache, expressives et non dénuées d'humour. Un très bel album. (SR)

Tout neuf ! كانه جديد

France Quatromme, ill. Karim al-Dahdah, trad. du français Samar Mahfouz Barraaj
Beyrouth (Liban) : Samir, 2017 (Les écolopains)
[20] p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm
ISBN 978-995-33-1649-9 (version française), 978-995-33-1652-9 (version arabe): 12 €

À partir de 3 ans

Les écolopains, une collection à destination des tout-petits pour les sensibiliser à l'écologie, s'enrichit d'un nouveau titre sur le thème du recyclage. On retrouve Foulfoul (Potiron en français) et son amoureuse Touta (Mirabelle), ils se sont mariés et ils attendent un enfant. Aujourd'hui, c'est le jour du grand nettoyage. Foulfoul

range et nettoie de fond en comble la petite maison avant l'arrivée du bébé. Il veut jeter à la poubelle une vieille caisse en bois dont il n'a plus l'utilité mais Touta a une meilleure idée. "Bric, broc, clic, cloc", et voilà la vieille caisse transformée en une jolie barque. Seulement celle-ci ne flotte pas. Pas grave, Touta a plein d'autres idées pour réutiliser la caisse – pas toujours bonnes d'ailleurs –. Après plusieurs tentatives de recyclage infructueuses, Foulfoul décide de prendre les choses en main. Avec le bois, il réalise un joli berceau pour le bébé qui va naître. L'intérêt de cet album, comme les précédents, ne réside pas dans les illustrations ou dans l'intrigue plutôt légère mais dans le thème choisi, car les enjeux écologiques ne sont presque jamais abordés dans la littérature pour la jeunesse du monde arabe. (SR)

[Un prix chaque jour !] ! جائزة كل يوم

Rania Zbib, ill. Walid Taher
Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2016
[27] p. : ill. coul. ; 20 x 27 cm
ISBN 978-9957-8711-6-1

À partir de 4 ans

Amir voudrait réaliser une action digne du prix Nobel qu'il rêve de remporter. Il se demande ce qu'il va pouvoir entreprendre et cette question l'obsède. Il décide de demander l'avis de sa mère. Celle-ci est trop occupée pour lui répondre et elle lui demande de se rendre à l'épicerie pour elle. En chemin, il rencontre une voisine et l'aide à porter ses courses. En sortant de chez la voisine, il rencontre un autre voisin qu'il aide à arroser ses plantes. Toute la journée durant, il accomplira de petites actions de ce type. À la fin de la journée, Amir est triste car il n'a rien accompli d'exceptionnel. C'est tout déprimé qu'il se met à table et là, sa maman lui montre tous les petits cadeaux de remerciement que les personnes qu'il a aidées lui ont apportés. En se remémorant sa journée, il se dit qu'elle a été finalement pleine de beaucoup d'amour. Et si toutes ces petites attentions constituaient une véritable grande action?

Les illustrations au stylo bille de Walid Taher apportent une touche amusante à une histoire un peu trop moralisatrice à notre goût et au dénouement plus qu'attendu. (SR)

[Un rossignol pas comme les autres] بلبل ليس ككل البلابل

Najwa al-Der'awi, ill. Lina Naddaf
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
23 p. : ill. coul. ; 18 x 24 cm
ISBN 978-614-439-103-7 : 11 €

À partir de 8 ans

C'est l'effervescence dans la forêt : tous les petits rossignols se préparent au grand concours de chant de fin d'année, qui leur permettra de passer de la maternelle à la grande école de chant. Tous sauf un : Bulaybil (diminutif du mot bulbul ou rossignol), qui a l'air bien désemparé ! Un corbeau s'approche : « Ce concours est bien ennuyeux. Que penserais-tu d'aller faire un petit tour, jusqu'à ce que tout cela soit fini ? ». Bulaybil le remercie, mais, dit-il, ce n'est pas dans son habitude de fuir. S'approche alors le merle siffleur, qui lui propose de se cacher derrière le rideau pendant que Bulaybil passera l'examen et de chanter à sa place. Ça n'est pas non plus dans les habitudes de Bulaybil de tricher. Que faire ? Et au fond, quel est son problème ?

Soudain, il voit un petit oiseau qui, malgré ses ailes trop courtes et les moqueries de ses camarades, s'entraîne tant et si bien qu'il finit par réussir à s'envoler. On devine la suite : ce sera une source d'inspiration pour Bulaybil le bègue, qui va finalement faire un tabac au concours en chantant un couplet de sa composition.

Bien que frôlant le genre « littérature édifiante », cet album reste touchant et plaisant, grâce aussi à ses illustrations sympathiques et colorées. Alors pour Bulaybil, hip hip... (MW)

Conte

[La Hyène et la brebis] الحمل والضبع

Hassan Musa
Nîmes (France) : Grandir, 2016 (Papiers coupés)
12 p. : ill. coul. ; 25 x 23 cm
ISBN 9791093609225 : 30 €

À partir de 6 ans

Ce livre entre dans la catégorie livre-objet ou livre d'artiste, puisqu'il s'agit plus de le contempler que de le lire. La structure artisanale Papiers Coupés, adossée aux éditions Grandir, teste des découpages pour créer des ouvrages en séries limitées (de 10 à 500 exemplaires). Ici, pour cette version arabe de l'histoire de la hyène et de la brebis (la version française porte l'ISBN 9791093609010), la maison d'édition a choisi de faire un livre en « leporello » (accordéon), sous couverture toilée et jaquette, avec en guise d'illustration des calligraphies et des dessins découpés au laser. Le produit final est très esthétique, le travail minutieux, et l'envie nous prend assez vite de déplier les pages du livre-accordéon et de l'utiliser comme objet de décoration.

Pour ce qui est du texte, l'histoire, très courte, est inspirée d'un conte populaire mauritanien. Nous sommes dès la première page plongés dans le vif du sujet : une brebis rencontre une hyène qui souhaite la dévorer. Néanmoins, cette dernière lui propose une issue de secours : si la brebis énonce trois vérités indéniables, la hyène lui laissera la vie sauve. Vous devinez la suite : la brebis, maline, saura dire les trois vérités qui ne pourront être réfutées.

Un bel objet, quoiqu'assez coûteux (30 €), nous est ici proposé. Il est à déplorer que le livre s'ouvre selon le sens de la lecture en français (de gauche à droite) ; les pages en accordéon se déplient selon ce sens aussi, ce qui est très perturbant puisque le sens de la lecture du texte en arabe est de droite à gauche. À noter également une difficulté à déchiffrer certains mots, due au découpage laser couplé à la police typographique employée. (NS)

Première lecture

[Zayzafouna] زيزفونة

Yazan Masarweh, ill. Atefe Maleki Joo
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2017 (Al-Dahnoun)
[91] p. : ill. coul. ; 14 x 20 cm
ISBN 978-9957-04-090-1 : 9 €
À partir de 7 ans

La petite girafe Zayzafouna dort très peu la nuit et s'ennuie beaucoup car la plupart des animaux dorment profondément. Elle s'amuse comme elle peut mais le bruit qu'elle fait dérange ses amis. Désœuvrée, elle contemple le ciel et découvre les figures que les étoiles y dessinent. Le lendemain, elle est toute contente de parler aux animaux de ses nouvelles amies. Elle veut aller les retrouver car, pense-t-elle, personne ne veut d'elle ici. Zayzafouna se fabrique des ailes pour tenter de les rejoindre avec le résultat attendu : elle retombe lourdement sur le sol. Tous les animaux se pressent autour d'elle pour l'aider. Cette expérience douloureuse lui fait comprendre qu'elle a en réalité beaucoup d'amis.

Un nouveau roman dans la collection plutôt réussie des premières lectures illustrées initiée par les éditions Al-Salwa, Cependant, de par son thème, le style du texte et des illustrations, l'histoire semble plutôt adaptée à un public plus jeune, qui ne lit pas encore seul. Deux courtes pages documentaires en fin d'ouvrage nous apportent quelques informations sur la girafe et sur les constellations. L'idée est intéressante mais le contenu gagnerait à être plus étoffé. Signalons également les deux pages de jeux autour de l'histoire. (SR)

Roman

[Vacances forcées] إجازة إضطرارية

Mays Dagher
Amman (Jordanie) : Al-Ahliyat, 2016
160 p. ; 19,50 x 15 cm
ISBN 978-9957-39-125-6
À partir de 13 ans

Une grève syndicale est déclarée par les professeurs d'école de la ville de Birzeit, en Palestine. Les parents de la narratrice y participent. La vie devient difficile et les salaires assurent à peine les dépenses de la petite famille composée des parents, de deux sœurs et d'un petit frère.

Pour notre jeune héroïne commencent alors des vacances forcées. Elle les occupe comme elle peut, en observant le monde autour d'elle : la voisine bavarde qu'elle appelle « madame Devinette des 1001 nuits » ; sa meilleure amie Rose qui est amoureuse de Halim et qui rêve de vivre une histoire d'amour à la Roméo et Juliette, alors que le jeune homme ne la remarque même pas ; le propriétaire de leur maison qui leur a annoncé qu'ils devraient bientôt la quitter car son neveu va se marier et y habiter... Un quotidien fait de relations familiales et amicales parfois tendues, parfois harmonieuses, de moments de complicité partagés avec Rose, mais fait aussi de frustrations et d'angoisse.

Quand ça ne va pas, l'héroïne se réfugie sur la terrasse de sa jolie maison et regarde sa ville qui semble si calme, si paisible, loin des tracas du quotidien. On en oublierait presque que l'accès de Birzeit est contrôlé par un barrage militaire...

Le récit est mené à la première personne et le nom de la narratrice restera inconnu jusqu'à la fin du livre, qui se termine par un clin d'œil d'optimisme. Ce roman a fait partie des finalistes du prix émirati « Etisalat » pour la littérature jeunesse en 2016, dans la catégorie « adolescents ». (NH)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haifa Braiki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), L'Oiseau indigo - Bookwitty, Arles

Nathalie Sfeir (NS), Bookwitty, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris